

LES MARGES COMME OBJET DE RECHERCHE



Les investigations des chercheurs de *Ressources* s'organisent autour de thématiques mobilisant les acceptions matérielle et méthodologique de la marge, explorées de façon transversale. Deux thématiques en écho caractérisent les domaines de recherche de *Ressources* et leurs terrains d'investigation : l'architecture des marges et les marges de l'architecture.

Au sein de *Ressources*, la notion de marge est considérée comme une entrée pour des explorations prospectives et rétrospectives. L'analyse des marges permet d'observer et de décrypter, d'une part, les transformations à l'œuvre en architecture, dans les expressions comme dans les pratiques, et d'autre part, les évolutions engagées ou imposées avec / par d'autres acteurs socio-économiques, telles que les innovations technique, thermique, informatique... qui touchent des disciplines potentiellement connexes à l'architecture.

Dans cette approche, les marges, aussi bien physiques et spatiales que thématiques et sociétales, peuvent être considérées comme les sources d'expression de critiques, de transgressions, de résistances, de déviances, de résiliences mais aussi parfois de permanences, de résurgences, d'expérimentations, de créations, d'innovations et de singularités.

L'architecture des marges entend interroger les ruralités et les petites et moyennes villes. Les marges peuvent être examinées, dans cette approche, aussi bien dans le sens géographique qu'historique et social. Il s'agit d'une part d'appréhender, dans leurs multiples configurations et selon leurs différentes échelles, des milieux habités et des territoires situés en marge de la métropolisation dominante, afin, d'autre part, d'en analyser les problématiques architecturales, les forces de résilience et les capacités d'inventivité et d'innovation.

L'architecture des marges peut alors s'entendre soit comme la forme, l'organisation ou la structure de ces milieux, soit comme ensemble bâti, dispositifs construits et habités dans ces espaces. Les marges s'incarnent ici dans des réalités territoriales diverses : péri-urbains, grands péri-urbains, lisières métropolitaines, petites et moyennes villes, territoires ruraux et espaces naturels, pour lesquelles il est nécessaire de produire de la connaissance.

Ces situations constituent des terrains d'investigation privilégiés, eu égard au positionnement de *Ressources* implanté au cœur du Massif-central. L'équipe de recherche examinera les ressources associées aux territoires et les capacités des acteurs à les mobiliser : résilience urbaine (tant environnementale que sociale), métabolisme d'un territoire (flux de consommation, filières de développement). En auscultant ces espaces au travers

des liens qu'ils établissent avec les métropoles, une exploration des interrelations potentiellement construites sera élaborée.

L'architecture, envisagée à la fois comme discipline et comme pratique professionnelle, est ici interrogée au prisme de ses marges, de ses contours. Cette thématique se donne pour objectif plus spécifiquement d'explorer des approches en marge des méthodes conventionnelles.

L'hybridation des pratiques interpelle autant le processus pratique de conception architecturale - le projet - que l'aspect intellectuel des théories de l'architecture. Ces pratiques « autres », alternatives, complémentaires, interrogent également les règles qui régissent l'exercice du métier d'architecte au profit d'une reconfiguration de celui-ci.

Par sa dimension réflexive, l'expérimentation en architecture, dans les objets comme les méthodes, est constitutive des marges de la discipline et de la profession. Positionnés dans le contexte actuel à l'écart de la norme, ces processus tels que la participation, l'autopromotion, l'auto-construction ou encore les modes constructifs comme le réemploi, le recyclage, le low-tech, les circuits courts, les savoir-faire vernaculaires, renversent les processus établis, questionnent la discipline et la pratique.

Par ailleurs les injonctions d'un développement soutenable à l'échelle planétaire des sociétés contemporaines, ont imposé de dessiner et de fabriquer l'architecture différemment, complexifiant la production des projets en raison de l'évolution des facteurs économiques, prédominants, mais aussi sociaux, techniques, environnementaux. Paradoxalement, alors même que les incidences de ces facteurs sur les pratiques de projet en architecture sont peu documentées, on constate que les acteurs professionnels réorientent déjà leurs pratiques, transformant ces fortes contraintes en source d'invention et d'innovation (cycle de vie des matériaux, agro-matériaux, matériaux bio-sourcés, gestion des énergies...).

Ces deux objets de recherche seront traversés et interrogés à travers le prisme des outils, d'observation, de conception, de transformation et de médiation, mobilisés tout au long du processus architectural.

Par le recours à ces outils codifiés et spécifiques à la discipline, la formalisation des projets aboutit à une représentation en deux dimensions (plan, coupe, élévation), en trois dimensions (perspectives, cartes, réalité augmentée, etc.), et parfois à d'autres représentations dynamiques telles que scénario, story-board, récit, vidéo, etc.

Le positionnement méthodologique de *Ressources* vise à mettre en dialogue les acteurs, le monde de l'action (les praticiens) et le monde de la recherche. Les réponses architecturales apportées appellent aussi bien des réflexions du côté des praticiens que des investigations de la part des chercheurs.